

SEPTEMBRE 2021

REKOSS REVUE KORHOGOLAISE
DES SCIENCES SOCIALES

VOLUME 9 N°1

REVUE KORHOGOLAISE
DES SCIENCES SOCIALES

REKOSS



VOLUME 9 N°1

SEPTEMBRE 2021



REKOSS
Revue Korhogolaise
des
Sciences Sociales



© REKOSS

Revue Korhogolaise des Sciences Sociales
Sciences Sociales et Humaines

Vol. 9 – N° 1 - 2021

Septembre 2021

ISSN : 2121-9298

Dépôt légal : troisième trimestre 2021

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Adresse :

revuerekoss@gmail.com

Tél. : +225 07 98 89 94

Korhogo

Côte d'Ivoire

Editeur : Gcréa - Tél. : +225 05 74 39 36

Maquette et mise en pages : Gcréa Éditions

● ————— **DIRECTEUR DE PUBLICATION** ————— ●

Prof BAHA Bi Youzan Daniel,
Professeur Titulaire de Sociologie,
Université Félix Houphouët Boigny

● ◀ **COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL** ▶ ●

Prof. Aka Adou, Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Aka Bédia, Université Alassane Ouattara

Prof. Atta Koffi Lazare, Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Azoh François Joseph,
École Normale Supérieure d'Abidjan

Prof. Ballo Zié, Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Kouassi Yao Edmond, Université Alassane Ouattara

Prof. Dedi Séry Faustin, Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Tsigbe Koffi Nutefé, Université de Lomé

Prof. Ibo Guehi Jonas, Université Nangui Abrogoua

Prof. Koffie Céline Yolande épouse Bikpo,
Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Kouakou Auguste, Université Félix Houphouët Boigny

Prof. N'Goran Kouakou François,
Université Alassane Ouattara

Dr Vanga Adja Ferdinand,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Prof. Yoro Blé Marcel,
Université Félix Houphouët Boigny

Dr. Gakuba Théogène-Octave,
HETS, Genève / Suisse

Dr. Syna Ouattara,
Université de Göteborg / Suède

● ————— **COMITÉ DE REDACTION** ————— ●

Dr Goin Bi Zamblé Théodore, Rédacteur en chef,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Irigo Gbetè Jean Martin, Rédacteur en Chef Adjoint,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Amalaman Djedou Martin, Rédacteur en chef adjoint,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Kouadio Nanan Kouamé Félix, Rédacteur,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Zouhoula Bi Marie Richard Nicetas, Rédacteur,
Université Peleforo Gon Coulibaly

● ————— **COMITÉ DE LECTURE** ————— ●

Prof. Abroffi Joachim, Université Alassane Ouattara

Prof. Bamba Mamadou, Université Alassane Ouattara

Dr Dagou Denis Koneman,
Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Dayoro Zoguéhi Arnaud Kevin,
Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Latt Yedo, Université Félix Houphouët Boigny

Prof. Kouassi Siméon,
Université Félix Houphouët Boigny

Dr AKana D. Parfait, Conseil pour le développement de
la recherche en sciences Afrique (CODESRIA)

Dr Blé Késsé Adolphe,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Gbakré Andoh Jean-Marie,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Koffi Youboué Stéphane,
Université Peleforo Gon Coulibaly

● ————— **MARKETING ET DIFFUSION** ————— ●

Dr Adoh Bissé Blanche Danielle,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Akoue Claude,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr N'Dri Kouamé Abou,
Université Peleforo Gon Coulibaly

Dr Tapé Sopia Pulchérie,
Université Peleforo Gon Coulibaly

SOMMAIRE

- EDITORIAL**.....9
1. **AGBENOKO DONYO KOFFI,**
Pauvreté et éthique : une question de justice sociale et globale17-51
2. **MARIUS K. VODOUNNON TOTIN,**
PATRICK HINNOU,
L'affirmation identitaire comme facteur de contre-performance dans la délivrance des services publics locaux au Bénin53-90
3. **ABOU KOUAMÉ N'DRI**
«L'école occidentale instruit pendant que l'école coranique éduque» Analyse de perceptions91-114
4. **AKISSI INÈS YA KOUAMÉ,**
KOFFI ROLAND BINI,
Mobilisation scolaire dans le cursus des élèves vivants hors famille en Côte d'Ivoire (Ville de Bouaflé)115-147
5. **ZAHOULI BI ZOU AIMÉ,**
Attentes socioéconomiques des demandeurs d'éducation universitaire : cas des UFRSMSPB-OS, URFICA-LLC et UFRSHS de l'UFHB147-182
6. **KAMBO KOUABLÉ BORIS,**
Handicap et prise en charge des enfants handicapés psychiques âgés de 0 à 08 ans : cas du centre des handicapés Les colombes (CHC) «Notre Dame de la paix».....183-218

7. OUATTARA KANNDANAN InSIATA – GOITA
**Regards croisés de la femme dans les sociétés
traditionnelles et modernes219-239**
8. AMANI AHOU FLORENTINE,
**Les rites traditionnels de maternage :
allaitement, sevrage et soins de l'enfant dans la
communauté Abbey (Côte d'Ivoire)241-282**
9. ETTIEN ABLAN AnnE-MARIE,
**«Logiques sociales de la consommation
préférentielle de la viande de brousse
chez les Sénoufo de Korhogo
(Côte d'Ivoire)283-308**
- 10.AHOUÉ JEAN – JACQUES,
KOUADIO AYA AnITA SANDRINE,
Inventaire et état de conservation des sites
et vestiges archéologiques du parc national
des îles éotilés en Côte d'Ivoire 309-330**

Éditorial

L'Afrique est plurielle dans sa configuration géophysique. Elle l'est également dans sa coloration socioculturelle. Les grandes inégalités sociales qu'on y rencontre la rendent encore plus diversifiée au regard des problèmes auxquels elle doit faire face dans sa marche vers le **développement**. Aussi, face à cette floraison de problèmes sociaux, la recherche universitaire doit se sentir constamment interpellée afin de guider l'action. C'est donc **à juste titre** qu'« *Education et système éducatif en Afrique* », « *culture, sensibilisation et santé* », la question du « *développement durable* » **pensée par les** collectivités territoriales et les agriculteurs périurbains sont les grands axes que ce numéro de la Revue Korhogolaise de Science Sociale (REKOSS) se propose d'aborder à travers des contributions aussi variées qu'enrichissantes.

Les milieux scolaires mais aussi les systèmes éducatifs se trouvent confrontés à divers phénomènes sociaux tels que le VIH, l'entrée précoce des jeunes filles élèves dans la vie sexuelle et les innovations pédagogiques. Dans ce registre, **Ransome BONGOUA** situe des logiques informationnelles et communicationnelles ; individuelles et psychologiques ; socioculturelles et religieuses et enfin institutionnelles et politiques

comme obstacles à la non-adhésion au test VIH dans la catégorie sociale des élèves en Côte d'Ivoire. Dans cette réflexion que l'auteur livre, les politiques publiques semblent montrer leurs limites face à cette pandémie. Aussi, en appelle-t-il à une redéfinition de cette lutte.

Le regard critique que **YAO N'Guessan Louis Franck** et **GOIN BI Zamblé Théodore** portent sur le système éducatif ivoirien dans son approche de l'éducation sexuelle montre que celui-ci (le système éducatif) ne répond pas aux attentes et aux besoins essentiels de connaissance des premières concernées c'est-à-dire les jeunes apprenantes. Leur étude postule que les besoins de connaissance en matière de sexualité sont plutôt orientés vers l'acquisition d'habiletés comportementales-savoir identifier des situations à risque, savoir négocier la protection avant l'acte sexuel- pour vivre avec le moindre de risque leur sexualité et la recherche documentaire, les pairs et les nouveaux médias s'illustrent comme les canaux principaux pour satisfaire leur manque d'information.

Le contexte éducatif ivoirien est aussi au centre des préoccupations de **BROU Assandé Patrice** et **ADAMAN Sinan**. En se penchant sur les activités de découverte des métiers et d'éducation au choix dans des classes à niveaux multiples, ils entendent en montrer les avantages en tant qu'innovation pédagogique majeure. Au terme de leurs investigations, ces auteurs pensent

qu'en plus d'avoir aidé les élèves bénéficiaires dans leur processus de développement vocationnel, ce dispositif pédagogique a contribué à l'animation et l'amélioration de la qualité de la vie scolaire dans les établissements ciblés. D'une influence à l'autre, **Komlan AVOUGLA** montre les interactions sociales entre mode de vie et courants musicaux. La vulnérabilité musico-culturelle de la catégorie d'âge des jeunes notamment ceux inscrits sur les campus universitaires du Togo est indexée par contribution comme un élément révélateur d'une Afrique "jeune" plus que jamais en proie à une mélomanie occidentale.

Par ailleurs dans cette Afrique des contrastes, les questions d'éducation semblent également dysfonctionner dans leur rapport avec les problèmes de santé publique. Les imaginaires sociaux en lien avec la construction des entités nosologiques, l'approche politique binaire santé-maladie inspirée des modèles occidentaux parfois au mépris des considérations culturelles pourtant si patentes sur le continent, l'émergence et la réémergence de maladies chroniques perçues comme bénignes malgré leur caractère extrêmement invalidant préoccupent. **Silué D., Amalaman D. Martin et Yoro Blé Marcel** montrent ici les difficultés structuro-fonctionnelles dans la sensibilisation des acteurs sociaux en contexte rural de la Côte d'Ivoire endémique des schistosomias. On retient de leur étude que la majorité des populations rurales a du

mal à concevoir la présence de microorganismes dans les eaux douces surtout lorsque celle-ci sont d'apparence claire. C'est en filigrane toute l'imagerie populaire de l'ouest ivoirien en rapport avec l'eau en tant que source de vie mais aussi comme facteur pathogène qui transparaît de leurs conclusions.

Si chaque société humaine construit son idéal du beau corps, celle des Akyé Kettin de Côte d'Ivoire convoque la variable « embonpoint » comme indicateur de puissance, de prestige, de richesse et de beauté aussi bien chez l'homme que chez la femme. **Amédée-Pierre Achi ATSE, DIABATE Songui** et **KAM Oleh** qui se sont intéressée à cette question, ont en effet observé que le corps fonctionne dans cette communauté comme un support de communication catégorisant, d'un côté, les plus beaux, les plus puissants, les plus riches les bien-portants et de l'autre, les plus laids, les plus faibles, les plus pauvres, en somme les malades.

Les collectivités territoriales ivoiriennes sont de plus en plus à l'épreuve d'une insalubrité environnementale. La problématique est loin d'être banale d'autant plus que les villes ivoiriennes ont la triste réputation de crouler sous le poids des ordures ménagères. L'exemple Korhgolais de lutte contre cette réalité sociale dans le nord ivoirien révèle que (i) le renforcement des stratégies et équipements municipaux de salubrité, (ii) l'implication des associations locales de salubrité

et (iii) le rôle naguère joué par les autorités locales de l'ex-rébellion armée en imposant une conscience de salubrité urbaine marquent toujours les esprits des citoyens. Pour **KRA Kouadio Joseph, KOFFI Yeboué Stéphane Koissy et CISSE Gonédré Vincent**, ces efforts salutaires marqués par une réputation de ville propre et cette expérience urbaine et municipale de gestion plus ou moins réussie des ordures ménagères ne semblent pas inscrite dans la durée. Cette situation pourrait tenir dans (i) l'incivisme des populations, (ii) l'absence de contraintes plus tôt exercées par l'ex-rébellion et (iii) la politique professionnelle et durable de gestion des ordures ménagères par l'équipe municipale comme valeur explicative.

La question du développement durable est aussi abordée par **TAO Sadia Franck** qui approche cette thématique sous l'angle de sa perception par la catégorie socioprofessionnelle des producteurs de maraicher dans une des banlieues de l'agglomération abidjanaise. Selon l'auteur, les acteurs sociaux établissent un rapport logique entre la variation climatique et les rendements maraichers. La vulnérabilité paysanne apparaît d'autant plus grande face au changement climatique dans cette étude qu'elle permet de comprendre la faiblesse de la résilience des acteurs sociaux et celle de leur productivité.

ATCHOLE Eyanah et YAO Kouassi Ernest s'intéressent aux apports de la route dans le processus de développement de l'agglomération

de Lomé. Ils montrent qu'en plus d'alléger le trafic en réduisant les embouteillages, la route de contournement a engendré des mutations socioéconomiques. Ainsi, les populations de la périphérie pour joindre le secteur du port ne mettent qu'environ 30 minutes. Les coûts de transport ont chuté d'environ 40%. Tout au long de cette voie de contournement s'installent des activités économiques notamment des ateliers, des boutiques, des garages, des bars, des hôtels, des pharmacies, etc., qui permettent à la population de survivre. Avec ces auteurs la maxime selon laquelle «*la route précède le développement*» trouve son sens.

Dans une approche de socio littéraire, **KOUASSI Denis Koffi**, nous présente la rue sous une autre facette. La rue source de développement devient sous la plume de Pierre Kouassi, dans *La rue 171*, un espace qui étale la société répugnante et dépravée. Le texte dénonce, sans fard ni ménagement, à travers la tonalité discursive les maux qui minent l'Afrique.

Pour clore ce numéro, **KONAN Koffi Guillaume**, nous invite à une balade littéraire avec Amadou Hampâté Bâ. Pour lui l'essentiel de la littérature orale de cet auteur est une véritable source de connaissance qu'il livre par la fascination et le charme du réel. À travers le symbolisme des choses et des êtres que recouvre la nature, cette connaissance se donne à voir comme un mystère qui exige

de l'homme un dépassement de soi et de la chose visible pour saisir l'invisible présent en chaque chose.

La *Discipline étant* une « boîte noire » dans laquelle les chercheurs se sentent très peu à l'aise (G. Batesson, 1976), ce numéro de REKOSS a voulu s'inscrire dans une perspective d'*indiscipline*. Ainsi *Sociologues, Anthropologues, Géographes* et *Philosophes* s'y prononcent sur des questions aussi factuelles que profondes.

Dr Jean Martin G. IRIGO

Rédacteur en Chef Adjoint.

Dr Zamblé Théodore GOIN BI

Rédacteur en chef

INVENTAIRE ET ETAT DE CONSERVATION DES SITES ET VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES DU PARC NATIONAL DES ILES EOTILE EN COTE D'IVOIRE

AHOUÉ Jean – Jacques,

Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan,
ahoue-jean@live.fr

KOUADIO Aya Anita Sandrine,

Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan,
muriellekas@yahoo.fr

RESUMÉ

Le peuple Eotilé, localisé à l'extrême sud-est de la Côte d'Ivoire, précisément dans le département d'Adiaké, fait partie du grand groupe Akan. En voie de disparition car ayant été assujetti par les Agni, ce groupe ethnique a connu de grands moments de gloire dans son histoire avec entre autres un important rayonnement culturel. Par ailleurs, il fait partie des tout premiers peuples du territoire ivoirien ayant entrepris des échanges commerciaux avec les explorateurs européens sur le littoral Est du pays. De ce fait, le territoire occupé actuellement par cette population abrite de nombreux sites archéologiques dont les premières investigations ont été réalisées en 1968. Compte tenu de leur importance environnementale socio-économique, scientifique, culturelle et religieuse, le gouvernement les classa

sur la liste indicative du patrimoine national depuis 1974. La présente étude se veut une contribution à la connaissance de la culture matérielle de ce peuple à travers les vestiges archéologiques laissés sur des sites. Elle a consisté en une large prospection aussi bien de cette zone que des villages environnants. A cela s'ajoutent des enquêtes orales et des recherches documentaires. Les vestiges retrouvés dans cette zone sont composés de céramiques, des objets sidérurgiques, de sites coquilliers, de sites d'habitat ancien etc.

Mots clés : Culture matérielle, peuple éotilé, patrimoine, regard

ABSTRACT

The Eotilé people, located in the extreme south-eastern part of the Ivory Coast, precisely in the department of Adiaké, are part of the large Akan group. Endangered because having been subjugated by the Agni, this ethnic group has experienced great moments of glory in its history with, among other things, an important cultural influence. In addition, it is one of the very first peoples of the Ivorian territory to have undertaken trade with European explorers on the eastern coast of the country. As a result, the territory currently occupied by this population is home to many archaeological sites, the first investigations of which were carried out in 1968. Given their environmental, socio-economic, scientific, cultural and religious importance, the government classified them on the indicative list. national heritage since 1974.

This study is intended to contribute to the knowledge of the material culture of this people through archaeological remains on sites. It consisted of a large survey of both this area and the surrounding villages. In addition, there are oral surveys and documentary research. The remains found in this area are composed of ceramics, iron and steel objects, shellfish sites, old habitat sites, etc.

Keywords : Material culture, Eotile people, heritage, gaze

INTRODUCTION

Les îles éotilé sont situées dans la région du Sud-Comoé, précisément dans le département d'Adiaké au sud-est de la Côte d'Ivoire entre les 3°11 et 3°19 de longitude ouest et les 5°7 et 5°11 de latitude nord¹. Cette zone est riche de par son réseau hydrographique, sa faune et sa flore. Elle est constituée de six îles disséminées dans la lagune Aby, juste avant d'atteindre son embouchure. Nous pouvons à cet effet, citer les îles Elouamin (22 ,5ha), Meha (45ha), Nyamoa (47,5ha), Bosson Assoun (32 ,5ha), Bélibéte (75 ha), Assoko Monobaha (327.5ha) (Cf. carte).² Ces îles sont localisées dans un triangle constitué par les localités d'Ettuessika, M'braty et Assinie Mafia³. Cette zone est délimitée au nord par le département d'Aboisso, à l'ouest par la sous-pré-

1- [https:// www.oipr.ci-nationaux/parc-national-des-iles-éotilé.ci](https://www.oipr.ci-nationaux/parc-national-des-iles-éotilé.ci), consulté le 2 novembre 2015

2- <https://whc.unesco.org/fr/listes-indicatives/2009/.fr> , consulté le 2 novembre 2015

3- <http://fondationparc.ci/index.php/parcs/item/18-parc-national-des-iles-ehotile.fr>, consulté le 2 novembre 2015

fecture de Bonoua, à l'est par le Ghana et au sud par l'océan Atlantique et la sous-préfecture d'Assinie. Cette région a été l'une des portes d'entrée des explorateurs européens pendant la période précoloniale et un point stratégique dans la migration de plusieurs peuples côtiers actuels allant de l'est vers l'ouest⁴. La pêche constitue l'activité principale du peuple éotilé. Il est d'ailleurs considéré comme l'un des meilleurs du pays dans ce domaine d'activités, raison pour laquelle ils se font appeler les « maîtres de l'eau »⁵. L'agriculture, le tourisme et l'artisanat sont également pratiqués par ce peuple mais apparaissent comme des activités secondaires.

Après avoir connu des moments de gloire par le passé, notamment grâce à sa culture, le peuple Eotilé est aujourd'hui en voie de disparition du fait de l'influence des Agni, leurs voisins (Malan D.F, 2009, p. 2). En effet, il a connu de grands moments de notoriété avec sa culture. Le parc national des îles éotilé fait partie des rares aires protégées au monde dont l'accès au statut de patrimoine national est une initiative des populations riveraines⁶. L'argument officiel qui sous-tendait cette initiative était la protection des vestiges archéologiques et

4- Adueni Modiedjoue, 51 ans Pêcheur /notable, Mèlèkougro
entretien du 22/09/2014

5- Assohou Edé, 92 ans, planteur/ Chef de village d'Assomlan,
entretien du 23/09/ 2014

6- Dossier d'inscription du parc national des îles Eotilé sur
la liste du patrimoine naturel mondial de l'UNESCO,
*rapport scientifique de l'étude sur la description des îles
Eotilé*, Centre de Recherche en Ecologie (CRE), Université
d'Abobo-Adjamé, p50.

des ressources naturelles ainsi que la revalorisation de l'histoire et de la culture éotilé (Polet J, 1988, p. 43). Déjà en 1968, des chercheurs occidentaux avaient entamé des recherches archéologiques dans la zone. Quelques années plus tard, de nombreuses et diverses autres études ont suivi. Des historiens, des écologistes, des botanistes, des hydrographes, des linguistes, des archéologues s'intéressent à cette région de la Côte d'Ivoire.⁷ Cependant, malgré sa mise en protection, on assiste à l'exploitation clandestine des ressources naturelles sur ces îles, influençant dès lors les vestiges archéologiques qui y sont également (Zely A.S, 2018, p.51). Ces vestiges archéologiques qui sont en réalité la preuve matérielle du mode de vie d'une civilisation passée et représentant aussi des éléments importants de la culture, sont autant menacés que les ressources naturelles (Aka A.M, 2013, p.32). Partant de ce constat, l'interrogation suivantes s'impose à nous : Comment se présente actuellement l'état de conservation des vestiges et sites archéologiques des îles éotilé?. Selon les indicateurs de l'UNESCO, de la culture pour le développement, le patrimoine culturel est, dans un sens le plus large, à la fois un produit et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il comprend non seulement le patrimoine matériel, mais aussi le patrimoine naturel et immatériel. Le patrimoine historique et culturel constitue donc un

7- Mossou Ahoua, 68 ans, planteur / notable d'Ettuessika, entretien du 20/09/2014

enjeu majeur dans un monde devenu un village planétaire. Sa protection et sa promotion est un défi que doivent relever l'Etat et les citoyens (PERROT C.H, 2008, p.81). Ainsi, l'objectif de cette étude est de présenter à l'état actuel les vestiges qui contribuent à la connaissance du passé, précisément le mode de vie du peuple éotilé. Elle s'appuie essentiellement sur des résultats de plusieurs enquêtes de terrain que nous avons eu à effectuer dans la zone depuis 2013. Des villages environnants ont également fait l'objet de visites. Au cours de ces investigations, nous avons relevé l'existence de nombreux vestiges témoignant de la vitalité des activités économiques de cette région par le passé. C'est le cas des scories de fer utilisées dans des fondations et des murs des constructions tradi-modernes. Aussi, les coquillages issus des amas de coquilliers sont utilisés actuellement dans les villages pour le dallage de l'intérieur des maisons⁸. Du point de vue de la nature, nous assistons à une utilisation à grande échelle du bois des mangroves de ces îles, malgré leur mise en protection. Dans cette étude, les vestiges archéologiques et leur état de conservation seront présentés, précédé de la démarche méthodologique adoptée pour aboutir à une conclusion.

1. MÉTHODOLOGIE DE D'ÉTUDE

Pour la collecte des informations, deux méthodes ont été utilisées, à savoir la recherche documentaire et les enquêtes de terrain.

8- Mossou Ahoua, 68 ans, planteur / notable d'Ettuessika, entretien du 20/09/2014

1.1. La recherche documentaire

Dans la quête d'informations écrites, des centres de documentation ont été visités. Il s'agit des Archives nationales de Côte d'Ivoire au Plateau (Abidjan), des bibliothèques du CERAP à Cocody (Abidjan) et de l'Institut français au Plateau et de certains sites internet à savoir ; Cairn.info, Gallica, Hal Archives-ouvertes, Réseau ivoire et Persée. Cette étape nous a permis de prendre connaissance des premières études qui ont été menées sur la question et des facteurs ayant poussé le gouvernement à prendre cette décision. D'autres informations relatives au cadre géographique, aux aspects historiques et archéologiques ont également été obtenues à ce stade de nos travaux. Nous pouvons citer en l'occurrence les travaux de recherche des professeurs Raymond Mauny, Jean Polet, et ceux de Claude Hélène Perrot relatifs au mode de vie et aux migrations des Eotilé. De plus, plusieurs études menées par des archéologues de l'Université d'Abidjan et de celle de Genève ainsi que les travaux du père Loyer Godefroy consignés dans son ouvrage *Relation du voyage au royaume d'Issiny* ont été notées. L'article de monsieur Kouassi Kouassi Siméon, intitulé « Inventaire et typologie des amas coquilliers du Sud-Comoé (Sud-est de la Côte d'Ivoire), présente un aspect important dans cet inventaire ». En effet, dans les amas coquilliers, sont disséminés beaucoup de vestiges, à savoir la céramiques, les ossements, des scories etc. À côté de ces documents imprimés, nous avons des documents obtenus numériquement sur des sites internet qui ont contribué largement dans la recherche d'indices

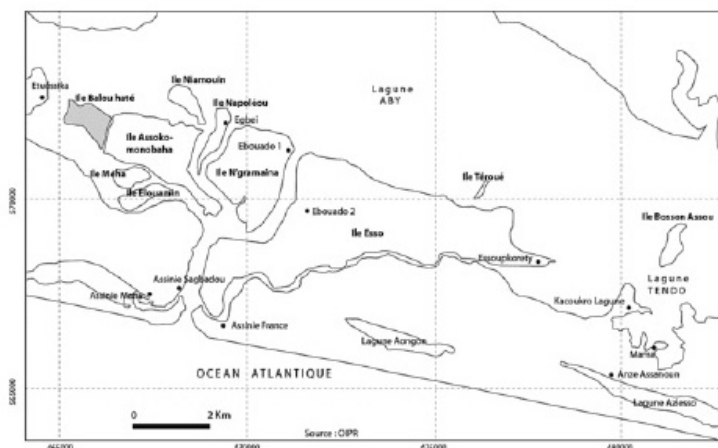
relatifs à cette étude. Ce sont au total, des ouvrages, des thèses, des mémoires et des articles que nous avons pu collecter et qui nous ont permis d'avoir une quantité importante de données nécessaires à la connaissance du passé du peuple éotilé. Cependant, ces informations contiennent de nombreuses limites qu'il a fallu combler au moyen d'enquêtes sur le terrain.

1.2. Les enquêtes de terrain

Les enquêtes de terrain ont consisté d'une part en une série d'entretiens auprès de personnes ressources et d'autre part à des prospections dans les localités suivantes : Méa, Assoko-Monobaha, Balouaté, Nyamoa, Assinie, Ettuessika, Mélékoukro, Elima (cf : Carte). S'agissant des entretiens, des informations ayant trait aux origines du peuplement de la zone et aux vestiges disséminés sur divers sites archéologiques de la région ont été recueillies. Pour ce faire, nos différents questionnaires portaient sur des faits culturels et l'histoire de certaines activités liées aux savoir-faire techniques du quotidien des populations. Ces enquêtes orales ont permis de procéder à la localisation précise de certains sites sur ces îles. En ce qui concerne les prospections, elles ont été effectuées avec le concours de guides qui nous ont accompagné à chacun de nos voyages à travers les villages de la région. La prospection est une des méthodes en archéologie qui consiste à l'identification de sites. Dans le cadre de notre étude, c'est la prospection pédestre précédée de traversées en pirogue sur la lagune Aby qui a été privilégiée. Après

la découverte d'un site ou d'un objet, les coordonnées géographiques étaient prises à l'aide d'un GPS. Aussi, nous faisons des relevés photographiques et la description des vestiges à l'aide de fiches d'enregistrement.

Carte : Présentation de l'espace îles éotilé



Source : CNTIG, 2013

Réalisation : Kouadio Aya A, 2020

À l'issue de la prospection, nous avons pu identifier un certain nombre de sites et de vestiges émanant des civilisations passées, riches d'histoire et de savoir-faire technique. En sommes, retenons que la documentation et les études de terrain ont débouché sur des résultats qu'il convient d'exposer à présent.

2. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Au cours de cette étude, l'ensemble des six îles ont fait l'objet de prospection. Sept villages ont aussi été visités, dont Enandjue, Essankro, Mèlèkoukro, Aferenou, Ettuessika, Assomlan où plusieurs sites ont été découverts. Il s'agit des sites sidérurgiques,

des sites d'habitat ancien de types palaffitiques, des sites coquilliers, des sites funéraires et plusieurs vestiges en surface, dont la céramique, des scories etc. (Ahoué J.J, 2018, p.30)

2.1. Les sites métallurgiques

Les sites métallurgiques sont au nombre de deux (2) dans la zone à savoir ; celui du village d'En-andjue et de Mèlèkougro appelé "Affia" et qui en bon état de conservation. Sur ces sites, nous avons découvert des scories *coulées* en surface et d'autres sous forme d'amas sur le site *Affia* (Cf. photo n° 1). Selon la population locale , il existait des bas fourneaux de réduction du minerai de fer qui ont été détruits au fil du temps⁹. La production du fer a été depuis longtemps un élément essentiel dans l'évolution technologique. En effet, c'est au nord du pays que cette production a été plus active. Il y ressortait des objets en fer servant aux activités agricoles, à la chasse, à la pêche et aux combats. Notons qu'à une certaine période, il fallait être doté d'armement en fer pour défendre ses propriétés et sa tribu contre des attaques. Sa production nécessitait des fourneaux ou le minerai était réduit à forte température pour donner le fer qu'on façonnait par la suite afin d'obtenir l'outil souhaité. Cela relève d'une certaine technicité, d'où un savoir- faire important à cette période appartenant un mode de vie. Ces objets appelés scories ou encore déchets de la réduction du minerai de fer est la preuve de la production dans ces localités.

9- Achui Kacou Benoît, 53 ans Planteur et pêcheur/ notable Assomlan, 23/09/2014

Photo n°1 : Un amas de scories sur le site Affia



Cliché : AHOUE Jean Jacques, 2014

2.2. Les sites d'amas coquilliers

Les sites d'amas coquilliers bien conservés sont en nombre réduit dans la zone. Nous en avons répertorié quatre à l'issue de nos prospections. Il s'agit des sites d'Assoko Monobaha, de Nyamoa, de Méa, et du village d'Ettuessika. Ces amas, sont composés de coquillages, de vestiges céramiques, d'ossements et de restes de végétaux (Kouassi K. S, 2009, p.69). En effet, un amas coquilliers est une accumulation de coquilles de mollusques résultant de l'action humaine, restes des repas successifs des habitants de certains sites, occupés parfois sur de longues périodes. Des amas coquilliers peuvent avoir une épaisseur de plusieurs mètres et ont par conséquent un grand intérêt en archéologie. L'étude de ces amas, nous permettent d'avoir des informations sur le mode de vie à travers ces restes à savoir l'alimentation, les productions, les activités quoti-

diennes etc. Ils représentent des sites historiques importants à la connaissance du passé des populations qui y ont vécu.

Photo n° 2 : Un amas de coquillage sur l'île Nyamoa



Cliché : AHOUE Jean Jacques, 2014

2.3. Sites d'habitats anciens

En dehors de l'île « sacrée » de Bosson Assoum et celle de Nyamoa, toutes les autres ont été des sites d'habitats anciens du peuple éotilé. Ces maisons étaient sur pilotis. Aujourd'hui, des vestiges de ces habitats anciens sont des structures palaffitiques recouvertes de tessons de céramique (Loyer G.R, 1935, p.93) et moins conservés à cause de l'eau des pluies, abondante dans la zone. Ces types de construction ont presque disparu car de nos jours, il n'y a pratiquement plus de bois solide qui résiste à

l'eau pendant longtemps pour l'édification des maisons sur pilotis (Cf. photo n°3). L'étude des sites anciens d'habitat est d'une importance capitale dans l'évolution des paysages et des interactions entre l'homme et sa nature. Elle permet l'appréhension de l'occupation et des liens entre environnement et l'habitat en question. La conservation de ces sites est important pour les études archéologiques, car grâce à l'ensemble des vestiges matériels ayant subsisté et qu'il est parfois nécessaire de mettre au jour par la fouille, on arrive à comprendre le mode de vie, l'évolution des populations et la période d'occupation du site.

Photo n°3 : Un ancien site d'habitat (île Balouaté)



Cliché : AHOUE Jean Jacques, 2014

Néanmoins dans quelques campements et villages en bordure de la lagune Aby, certains pêcheurs continuent de construire ce type de logements dont certains sont utilisées pour la conservation des poissons, produits de la pêche (Zely A.S, 2018, p.54).

Ces habitats sont localisés pour la plupart dans la partie Est de la zone, en direction de la frontière ghanéenne (Cf. photo 4). La maison sur pilotis est une construction simple et peu onéreuse qui consiste à surélever le plancher bas de la maison au-dessus du niveau praticable. Pour cela, des pilotis (pieux ou poteaux) sont enfoncés dans le sol et servent d'assise à la construction. Aujourd'hui, elle se font rare.

Photo n° 4 : Un habitat sur pilotis à Afferenou



Cliché : Kouadio Aya Anita Sandrine, 2014

2.4. Les sites funéraires

Sur ces îles, nous avons dénombré deux (2) sites funéraires qui sont en fait des nécropoles. Cela a été mentionné également dans les écrits et les informations récoltées pendant les enquêtes orales. Il s'agit de la nécropole d'Assoko Monobaha et celle de Nyamoa. En effet, l'île Nyamoa était le lieu où les Eotilé inhumèrent leurs dignitaires (rois), ce qui la rend sacrée aux yeux des populations actuelles. Ce site se voit perturber par des chercheurs d'objets précieux.

Sur ce site, nous avons en plus des coquillères, des tessons de céramiques, des céramiques entières et des mmas en surface (Aka A.M, 2013, p. 51). Quant à l'île Assoko Monobaha, disons qu'elle était le lieu où la densité de peuplement était la plus importante. Ce site représentait la principale zone de commerce et d'habitat pour ce peuple. L'archéologie funéraire consiste à étudier les restes matériels de sépulcres ou d'ensembles funéraires. Certaines tombes sont même renommées pour la richesse des mobiliers qu'elles recèlent, attirant nombre de pillards. En effet, sur l'île Nyamoa, les dignitaires étaient inhumés avec des objets en or et bien d'autres objets précieux. En leur mémoire, des figurines appelées "mma" étaient conçues à partir de l'argile cuite avec une grande ressemblance. Plusieurs de ces objets ont été découverts en bordure de lagune (Cf. photos 5 et 6).

Photo n° 5 : Un mma sur l'île Nyamoa



Cliché : AHOUE Jean Jacques, 2014

Photo n°6 : Une céramique entière à Nyamoa



Cliché : Kouadio Aya Anita Sandrine, 2014

3. CONTRIBUTION AU RENFORCEMENT DE LA PROTECTION ET DE LA MISE VALEUR DU PARC NATIONAL DES ÎLES EOTILE

Bien que le parc national des îles éotilé soit classé patrimoine national, plusieurs efforts restent encore à faire, car grand nombre d'espèces végétales ont disparu et d'autres sont en voie de disparition. Ces îles ont été placées sous protection par le gouvernement afin de sauvegarder des espèces végétales, animales et des vestiges historiques (Ahoué J.J, 2018, p.90). Par ailleurs, il serait intéressant que l'ensemble des populations prennent connaissance de son importance. Bien qu'elles le sachent, elles sont toutefois obligées de se procurer des espèces de bois surtout pour la fabrication de pirogues et la

cuisine¹⁰. Cette exploitation clandestine créera la disparition de certaines espèces végétales et par la suite des espaces animales rares protégées. Ce parc est d'une valeur inestimable et exceptionnelle car il regorge des potentiels naturels, archéologiques et historiques¹¹. Il compte en son sein les preuves matérielles de la vie d'une civilisation passée à travers ses nombreux vestiges. Notons que des chercheurs ont découvert auparavant des canons portugais du XV^e siècle, des grosses barres de fer, des bouteilles hollandaises qui servaient probablement à conserver l'alcool, de la porcelaine (Polet J, 1988, p.102). Les canons ont été emportés par des personnes inconnues, ainsi que d'autres objets importants de l'époque précoloniale et coloniale. Ces disparitions de vestiges historiques, pourtant mentionné dans des écrits anciens ont un peu handicapé nos résultats. Partant de ces mauvaises actions, l'idée de faire de ce site une aire protégée a été une décision judicieuse mais, ce sont les mesures d'accompagnement qui laissent à désirer. Dans l'optique d'assurer une meilleure protection du parc, il faut que le gouvernement applique des mesures de sanction en l'endroit des personnes qui tenteraient d'exploiter ses ressources. Aussi, il doit faire l'objet d'animations scientifiques dans divers domaines à travers la multiplication des projets de recherche scientifique, des séminaires animés par des spécialistes de

10- Adueni Modiedjoue, 51 ans Pêcheur /notable, Mèlèkougro
entretien du 22/09/2014

11- Soussoubre Tanoh Germain, 58 ans retraité/ notable /
secrétaire du chef d'Ettuessika, entretien du 20/09/2014

divers domaines tels que l'archéologie, l'écologie, la botanique, etc (Kouadio A.A.S, 2013, p.82). Ces activités scientifiques permettraient de montrer aux populations riveraines l'intérêt de ce site d'une part et d'inciter le gouvernement à renforcer les mesures de protection compte tenu de l'intérêt scientifique et culturel qu'ils suscitent d'autres part. De plus, nous pensons que l'environnement dans lequel se trouve le parc national des îles éotilé doit être un atout pour les activités touristiques de tout genre. En effet, le tourisme est un vecteur de développement, de dynamisme économique de découverte et de rencontre. Cela se vérifie dans la ville d'Assinie qui est située non loin de ces îles où ces activités prospèrent¹². Ces îles ont joué un rôle majeur dans le commerce précolonial en Côte d'Ivoire grâce à leur situation géographique notamment ; les échanges entre les peuples côtiers et les Européens se faisant sur la côte Atlantique du pays. Notre défi en tant que scientifique serait par notre modeste contribution de participer à sa valorisation, vu que ce patrimoine est en danger.

CONCLUSION

En conclusion, cette étude effectuée sur le parc national des îles Eotilé visait principalement à faire l'inventaire des sites archéologiques de la zone et présenter leur état de conservation. Pour cela, il nous a fallu exploiter des sources documentaires et effectuer des enquêtes de terrain. Elles nous ont égale-

12- Adueni Akane, 94 ans planteur/ sage Ettuessika, entretien du 20/09/ 2014

ment fourni d'importantes données socio-culturelles et permis de comprendre l'influence occidentale sur la vie de ce peuple. Les prospections pédestres et lagunaires ont permis de découvrir plusieurs vestiges sur dans cette localité. Nous enregistrons des sites sidérurgiques, des sites funéraires, des sites coquilliers, et des vestiges tels que la céramique, les scories etc. Ces vestiges représentent les preuves matérielles d'une vie passée de ce peuple. Pour cela le classement de ces îles sur la liste du patrimoine national est salubre. Force est de constater aujourd'hui une menace dans la préservation de ce patrimoine due à des influences anthropiques¹³. Par conséquent, cette exploitation illicite des ressources de ces îles doit être une préoccupation majeure des gouvernants. Car, si cela continu, nous verrons dans quelques années la disparition de plusieurs espaces végétales et animales protégées ainsi que les vestiges archéologiques importants pour la connaissance du passé. En définitive, retenons que le parc national des îles Eotilé regorge suffisamment d'indices importants pour le monde scientifique et pour les populations. Nous devons donc adopter des comportements pouvant aller dans le sens de sa protection et sa valorisation pour un développement durable. Enfin, des aspects liés aux différentes techniques, sont mis en perspective, à savoir les techniques de pêche ancienne et de celles des constructions des habitats pour des études.

13- Dossier d'inscription du parc national des îles Eotilé sur la liste du patrimoine naturel mondial de l'UNESCO, *rapport scientifique de l'étude sur la description des îles Eotilé*, Centre de Recherche en Ecologie (CRE), Université d'Abobo-Adjamé, p 46.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources orales

Noms et Prénoms	Âges	Professions	Lieux et dates
SOUSSOUBRE Tanoh Germain	58 ans	Retraité/ notable / secrétaire du chef	Ettuessika 20/092014
MOSSOU Ahoua	68 ans	Planteur / notable	Ettuessika, 20/09/2014
ASSOHOUE Edé	92 ans	Planteur/ Chef de village	Assomlan 23/09 2014
ADUENI Modiedjoue	51 ans	Pêcheur /notable	Mèlèkrou 22/09/ 2014
ADUENI Akane	94 ans	Planteur/ sage Ettuessika	Ettuessika 20/09 2014
ACHUI Kacou Benoît	53 ans	Planteur et pêcheur/ notable	Assomlan 23/09 2014

Bibliographie

AHOUE Jean -Jacques, *prospection archéologique sur le littoral Est de la Côte d'Ivoire, cas des îles éotilé*, mémoire de master, Université Félix Houphouët Boigny, 2018, 113p.

AKA Atché Michel, *apport des céramiques domestiques du site de balouaté dans la connaissance des éotilé de (sud-est de la Côte d'Ivoire)*, mémoire de maîtrise, 2013, 106p.

Dossier d'inscription du parc national des îles Eotilé sur la liste du patrimoine naturel mondial de l'UNESCO, *rapport scientifique de l'étude sur la description des îles Eotilé*, Centre de Recherche en Ecologie (CRE), Université d'Abobo-Adjamé, 109 p.

<https://www.oipr.ci-nationaux/parc-national-des-iles-éotilé.ci>, consulté le 2 novembre 2015.

<http://fondationparc.ci/index.php/parcs/item/18-parc-national-des-iles-ehotile.fr>, consulté le 2 novembre 2015.

<https://whc.unesco.org/fr/listes-indicatives/2009/.fr>, consulté le 2 novembre 2015.

LOYER Godefroy, *Relation de voyage du royaume d'Issiny, Côte d'Or; Païs de Guinée en Afrique*, in Paul ROUSSIER, Paris, Librairie Larose, 1935, 317p.

KOUADIO Aya Anita Sandrine, *les attributs royaux du peuple Indenié : Approche de la culture matérielle*, mémoire de maîtrise, Université Félix Houphouët Boigny, 2013, 122p.

KOUASSI Kouassi Siméon, « Inventaire et typologie des amas coquilliers du Sud-Comoé. (Sud-est de la Côte d'Ivoire) », in *Revue Ivoirienne d'histoire*, n°14, EDUCI, 2009, pp.64-76.

KOUASSI Kouakou Siméon, DELANNE Philippe, *Histoire des capitales ivoiriennes d'hier à aujourd'hui (Assinie, Grand-Bassam, Bingerville, Abidjan et Yamoussoukro)*, Edition Sépia, Fondation Atef Omaïs, 2014, 2014, 369 p.

PERROT Claude Hélène, *Les Eotilé de Côte d'Ivoire aux XVIII^e et XIX^e siècle. Pouvoir lignager et Religion*,

Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, 2008, 256p.

POLET Jean, *Archéologie des îles du pays éotilé (lagune Aby, Côte d'Ivoire)*, thèse de doctorat d'état ex-lettres et sciences humaines, université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, Paris, T1, décembre 1988, 308p.

MALAN Djah François, « Religion traditionnelle et gestion durable des ressources floristiques en Côte d'Ivoire : le cas des Ehotilé, riverains du parc national des îles Ehotilé », in *Vertigo-la revue en science de l'environnement*, volume 3, n°2, septembre 2009, 11p.

ZELY Agoh Stéphanie, *les techniques traditionnelles de pêche sur le littoral sud-est de la Côte d'Ivoire : ces du peuple Ehotilé*, mémoire non publié de fin de cycle d'archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, 2018, 123p.

République de Côte d'Ivoire
Achévé d'imprimer pour la Revue Korhogolaise des Sciences Sociales
de l'Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo
Dépôt légal : Archives nationale de Côte d'Ivoire